

Journée des plus sinistres. A 9^h du matin la sirène se faisait entendre. C'était jour de confession. Monsieur Garrigou, Confesseur de la C^e fut invité à descendre à la case avec nous, ce qu'il accepta et jusqu'à 11^h personne n'osa sortir. Le chapelet l'offrit, la lecture de psaume et autres dictations partagèrent le temps. Ce n'était plus le même genre de danger, seulement toutes les deux minutes ou toutes les deux heures une détonation annonçait qu'une bombe venait de tomber. Le bruit de nos canons de défense n'y répondait plus. On apprit ensuite que Paris était bombardé par un canon à longue portée. Il y eut belles victimes et dégâts spécialement dans les alentours des gares du Nord et de l'Est visées par l'ennemi. Mais si les uns et les autres étaient loin d'atteindre le nombre réel par les allemands. Notre Dieu nous permit qu'on ne descendit plus à la case après le déjeuner recommandant g.g. mesures de prudence. A 4^h du soir seulement le signal annonçait la fin du danger.

A 4^h commençait une retraite pour les anciennes élèves de l'^{1^e} de Castille et du Nord réfugiés à Paris et dans les environs. Le nombre des acceptations était de 3 pensionnaires (les chambres nées) dortoir du National, les autres occupant le dortoir gris et des chambres libres) 38 demi pensionnaires et 16 externes. Ce qui portait le nombre des retractantes à 76. C'était superbe, mais une quinzaine de vaillants

seulement étaient présentes pour l'ouverture de la retraite prononcée par le P^r Desplangues, jeune frère de ma S^r S^r de Borgia-Desplangues, martyrisé à l'entier. Ses chères enfants purent apprendre leur route le chemin de la mort de Gambetta.

Le 2^d du soir encore la sirène, encore descendue dans les abris. Le R^r Desplangues qui couché au pavillon descendit avec nous. A 10^h l'alerte avait pris fin, le reste de la nuit fut tranquille. Jour des Rameaux - à 4^h pendant la bénédiction des Rameaux, nouvelle alerte, encore le bombardement, coups de canon par intervalle de 30 minutes. Le canon tiré à plus de 100 kil. De Paris vis-à-vis gares du Nord et de l'Est. L'office se continua jusqu'à la messe. Puis d'épuise sans émoi. On s'habitue à cette horrible vie. L'on s'installe aussi dans les caves. Les cinq postulantes qui prendront le saint habit le 6 avril sont en retraite depuis le 1^d au soir. Notre E. H. M^r leur fait son instruction habituelle, à tout le monde, maries et blanches, en profitant avec bonheur. Le sujet est des mises choisies sur la souffrance. Cette instruction écrite si pieusement sous terre à la lueur d'une faible lampe évoque quelque chose d'impressions, et le soutien pratique des paroles si consolantes de notre E. H. M^r restera dans les âmes et dans les coeurs. ainsi les premiers chrétiens devaient sortir des catacombes renouvelés et fortifiés pour la persécution.

Vers 10^h permission de remonter, le danger
étant assuré. Loin de chez nous. Le n'est qu'à 3^h
qui fait venir le signal de la fin du bombardement.

Les retratantes du Nord sont plus nombreuses.
Elles sont 35 à l'instruction du jour.

Les préreurs de la journée n'étaient pas terminés
à 11^h et la voit la sirène et le canon nous
réveillent. Descente à la caserne pour une heure
seulemen. A midi il nous pouvons regagner nos lit.

vers la fin de la midday du matin, signal
du bombardement, notre G.H.M. demande la communion
avant la messe qui s'entend avec calme. De loin,
en l'air un coup de canon dans le lointain, cette
fois nous ne descendons pas, à midi^h fin de l'abs.
Devons-nous voir des jours plus mauvais encore?
Comment se terminera la grande offensive commençée
contre les Anglais? Quand aurons-nous assy souffrir?

Mercredi Saint - Clôture de la retraite des anciens élèves
du Nord. Ses chers enfants ont été des plus
éloquents, et des plus courageux. Malgré les difficultés
siennes, leur nombre, à part le premier jour
avait été de 40 à 45. Le R.P. Desplagnes leur
a donné de précises, solides et élégantes instructions.
Toutes partent ravis de l'accueil qui leur a été
fait à St. Nazaire, et du bien qui leur a été fait.
Vendredi Dipart de notre R.P. S'Henri pour Montauban
S'entame le voyage. Le bout du jour Nagoya est à 8^h
les bains mis; la disposition de notre G.H.M. en ces
circonstances de la Nouvelle-ville

Dans la soirée bombardement un obus est tombé sur l'église St Germain pendant l'office de Vénérable. Nombreux morts et nombreux blessés. Quel crime de troubler ainsi, et de chercher à faire p's le plaisir de faire un Vendredi Saint ! et à 3 h. !!!

30 Dès le matin : 6 h le bombardement reprend et cette fois dans notre quartier. Des bombes sont tombées rue Ordener, boulevard Massénil.

Départ pour Bardeau de St Virginie St Barth, St Gasparine Raymond St Gertrude Blanchet et St Hélène Malgré la tristesse des événements. Souhaits d'Alchimia à notre St-Mère après le chapelet de 1 h. - Ce matin célébration du grand office messe à 9 h comme les jours ordinaires.

31 Jour de St-Jacques. Malgré tout nous chantons St Alchimia. L'exposition du St Sacrement a été supprimée par prudence, mais les heures d'adoration se sont faites devant le St Sacré Tabernacle.

La matinée a été calme, à 2 h un coup formidable, la bombe est tombée rue d'Assas. 2 tués, 2 blessés ; une heure après, une autre explosion de la gare Montparnasse : un dégât n'a victimes. Ces monstres, qui ne respectent pas le Vendredi Saint à 3 h, ne respectent plus non plus le Jour de St-Jacques

AVRIL 1918

1 Et 4 h encore détonation formidable. La bombe est tombée rue ~~Longueau~~ Place Vanneau presque à l'opposé de un dépôt de pétrole Valtu pr Nîmes et aussi à un dépôt pr Biarritz

en face de la grille des Invalides - 2 tués
2 blessés.

De partis d'aujourd'hui commencent un fidéic
de prières demandées par Son Eminence le Cardinal
le 1^{er} jour - prières et offices à S^r Genestet, le
2^e jour à A-D des Victoires et le 3^e à Montmartre.
Nous avons chacune une Demi-heure de prières
comme lorsque le S^r Sacrement est exposé.

2 a 3^h du matin annonce des actions, descente
à la cave, le canon tombe au-dessus de nos
têtes, l'alerte prend fin à 11^h
d'10^h encore une bombe qui tombe sur
Rue des Petits p'tis du Luxembourg détruit les deux
étages supérieurs d'une maison. Comptez-y 2 belles
mme victimes.

3 Dispersion de S^rs Agathe Beren pour la campagne
de Valence où seront envoyées plusieurs sacres
de chœur et de sacre coadjutrices. Ce sera une partie
du 1^{er} dont ma S^r Agathe sera Supérieure. Partie
ce soir S^rs Robert Fourcier, St Achille Lessard - S^r André
Boudreau - S^r Lucie Charron.

Encore 2 bombes aujourd'hui, mais cette fois pas
dans notre quartier.

4 et 5 Journées calmes.

6 Triste d'abord bien recueillie, on y sentait un
souffle de froidur communiqué par les terribles événements
que nous subissons : cinq nouvelles notices - S^rs Odile
Laurent - S^r Genestet Rizet S^r S^r d'Assise Cabonillat S^r Véronique
Lévy S^r S^r Paul Guillet

Notre tranquillité n'a pas été de longue durée. De
cinq heures, donc heureusement après la cérémonie
deux bombes sont tombées près de la gare de l'Est.

Can 8
Nuit de prières, mais sans exposition du Sacrement.
Départ : S. S. Mathieu Lefebvre p. m. Baduel Bulley
Suz Manay p. M. Biquet - S. Augustin Diphaine et S.
Briere-Bichot pour Paris - Fr. M. Joseph Burgaud et
S. Rachel Cartinot p. Marseille.

9 Départ des novices de chœur et de M. S. Stanislas
pour Montauban. Nous suivons les accueille volontaires
dans l'immeuble de S. Théodore et leur permettons de garder
le costume. Les postulantes attendues vont à
Montauban, et ne seront pas fermes à Paris.
S. S. Philomène Chibaut, et S. S. Edmond Laurent qui
font partie du voyage sont destinées à Gouzonac.
ainsi que S. Bernadette Ligamont. Quel vide laisse
le Noviciat !...

11 A 3^h du soir reprise du bombardement après
9-10 jours d'accalmie d'un coup à 10-11 h. 30
et enfin deux autres dans la soirée. Les premiers
ont été lancés dans notre quartier. Sous la 3^e
fois une bombe est tombée sur l'essai, une
autre sur une crèche qui a fait 9 victimes.

Encore bombardement mais pas dans notre quartier
si il a continué jusqu'à 11 h. du soir
à 10^h 10 du soir le siège annonce les
golpes, et presque en même temps que le siège
nous entendons la détonation de trois bombes.

- qui tombent non loin de chez nous. Habituellement nous prenons le temps de nous habiller avant de descendre le cote, mais cette fois chacun descend avec ses habits et fait sa toilette en bas. La terre n'a pas été de longue durée, trois quarts d'heure après les gazetas avaient disparu. Les bombes sont tombées sur le Pizoli et y ont allumé un grand incendie. Il y a eu des morts et des blessés. Pour la première fois le bombardement, se poursuit hier soir, et continua pendant la nuit. Descendu dans la cote de Minut 7^e à 2^h. La nuit fut partiellement calme. Mardi matin tranquille. Reprise l'après midi.
Départ de M. Emmanuel pour Montauban. La bonne Mère avait le cœur bien gros de laisser notre village au danger.
17. Mercredi de la 2^e semaine après Pâques, fête solennelle du Patronage de St Joseph : salut à 3 heures afin que Jésus-Christ puisse bénir nos chères voyageuses de ce soir. C'est au tour de la bonne Mère St Zéphirin de nous quitter, avec la morte de sa nombreuse famille, 17 novices coadjutrices sur 30. Elles partent à Teyjols, station entre Montauban et St Antonin, dans le Tarn-et-Garonne. Bonne Mère St Henri, qui se trouve là depuis 3 semaines, s'est efforcée de préparer l'habitation, de la rendre aussi commode que possible pour ses hôtes. Il s'agit de l'Hôtel des Sources, abandonné depuis la guerre.

18 cette petite station thermale n'étant guère fréquentée depuis lors. Après de fraternelles agapes vers 11 h 30, nos voyageuses gagnent les omnibus qui bientôt s'échangent: tous les coeurs sont émus, Dieu seul connaît l'angoisse du retour au berceau!....

19 Nouveau et dernier départ: le second groupe des novices blanches, 17 encore, est conduit par me M^e Léon de S^r Just, économie de la Maison-Mère. Même organisation que l'avant-veille; notre Mère G^e voit la porte se refermer sur ses dernières enfants. Quel vide dans ces vastes bâtiments, du N° 6 au N° 16! En tout, 25 religieuses, dont 9 de chœur!....

20 Une vie nouvelle s'organise. Toutes les heures de chœur et les heures coadjutrices sont transférées des réfectoires de S^r Maur à la salle à manger de la seconde table (supprimée le 1^{er}) à Jumilhac. Notre Mère G^e prend ses repas, avec Mère S^r Berchmans, dans le petit bureau de cette dernière. Les occupations sont nombreuses pour un personnel aussi restreint, car les Dames subsistent malgré quelques départs dus au bombardement. Dames pensionnaires, jeunes filles de la Bonne Garde, encore au nombre de 25, et puis, les convives du Restaurant populaire qui ne chôment jamais; ils sont environ 350 à midi. Dieu veut nous visiter par l'épreuve. La cuisinière de cette Dame, souffrante depuis quelques jours, est transférée à l'hôpital; elle a beaucoup de fièvre, on craint une maladie infectieuse.

24

L'alerte a été donnée cette nuit vers 10 heures ; ce ne fut qu'une menace des goths, dont l'entreprise a été déjouée par notre défense aérienne parfaitement organisée à l'heure actuelle. Au bout de 3 quarts d'heure nous quittons la cave pour retrouver nos lit.

Le canon s'est fait entendre encore durant ces derniers jours et même la nuit. Celle qui suivit le départ de bonne Mère St. Emmanuel, du 14 au 15, fut marquée par h coups, entre minuit et 2 heures, entendus assez distinctement ; mais la chute des bombes parut n'avoir rien que tristein de nous. Notre Mère G^{de} ne vint pas devoir renouveler la descente en cave, faite dans la nuit du 13 au 14 pour le canon à longue portée. Aucun signal ne fut donné dans la Maison et personne ne se leva. Le 16, à 11 heures, violent coup de canon ; bombe assez proche de nous, tuant quelques ouvriers de l'usine Schneider ; beaucoup sont blessés par la chute d'une torture de verre brisé en menus morceaux.

Le 17, vers 5 heures, au moment du départ de ma St. Déor et des novices coadjutrices, 2 coups de canon à intervalles rapprochés ; peu de victimes.

25

Pendant la messe de 7 heures, violent coup de canon : une bombe tombe dans le voisinage du Panthéon, rue Soufflot, et fait une victime, au 6^e étage.

C'est hier que s'est terminée notre fervente neuaine au St. Enfant Jésus, neuaine dans laquelle notre E.H. Mère a demandé, après des grâces particulières pour l'Institut, l'éclatement des 2 canons qui tiennent encore sur la capitale.

Nous avons grande confiance en notre petit Roi qui ne peut manquer de veiller sur ses Fous, sur la Maison qui est son Domaine depuis des siècles. Il la défendra.

26

Les journaux annoncent l'édatement d'un des canons orientés vers Paris.... Quelle n'est la reconnaissance de notre Mère G^e et la nôtre en apprenant pareille nouvelle de Dieu Enfant Jésus a daigné montrer sa puissance et sourire à la confiance inébranlable de ses Fous. Qu'il soit à jamais bénit ! Nous recommençons, dans un élan unanimo, une nouvelle novena pour obtenir semblable destruction par le canon qui reste encore.

Mai 1918.

1.

Grande ferveur à l'aurore de ce mois de notre Mère du Ciel ; nous avons tant à obtenir pour notre cher Patrie si éprouvée ! Notre Mère G^e a réglé hier différentes pratiques qui nous attireront les maternelles bénédictions de Marie Immaculée.

4

CLOTURE DE NOTRE SECONDE NOUVAINE AU DIVIN PETIT ROI.
Notre Mère G^e était persuadée qu'en ce premier samedi de mai, le Saint Enfant Jésus, en l'honneur de sa sainte Mère, exaucrait nos prières et nous délivrerait du canon meurtrier. Pleins de confiance, nous avions fait à 2 heures, pour la dernière fois, les prières de la novena lorsque les journaux du soir nous apprenaient à 5 heures que nos vaillants aviateurs ont anéanti, la veille, la dernière des "Bertha" glane à l'Enfant Dieu, à sa supreme Puissance, mais surtout à son ineffable Bonté qui accueille

avec tant de condescendance et d'amour les demandes
de ses Soeurs. Nous commençons une novaine
d'action de grâces par la récitation du Magnificat.

6 au 7 Ce n'est plus une nuit de prières que nous pouvons
donner, mais simplement 2 heures, entre 8 et 10 heures;
le travail intense ne permet pas de veiller davantage
et les deux groupes se succèdent pour la récitation
du Rosaire.

9 Fête de l'Ascension, fête toute spirituelle puisque
les chants ne retentissent plus comme autrefois. Les coeurs
sont joyeux quand même et, dans un mouvement
de piété filiale, offrent leurs souhaits à notre Mère G.
Après la lecture, on tire le testament de M.
A. Jamilhad, réception de 10 Enfants de Marie; les
principes d'une Congrégation qui commence aujourd'hui
sous la bénédiction de Jésus montant au Ciel et nous
laisseant sa Mère pour nous apprendre à vivre
d'amour et de sacrifice).

10 Fête de Jeanne d'Arc, modeste comme toutes les
fêtes actuelles. Fête de famille aussi: à la veille
de quitter Paris pour de longues semaines, notre E.H.
Mère a voulu grouper toutes ses filles dans des agapes
fraternelles. Nos amies d'Antenil, réduites à 7, arrivent
à 11 heures et la Providence nous envoie en même
temps la bonne Mère I^{re} Lucie, partie la veille de
Monaco. Elle s'est offerte, avec tout son équipement,
à notre Mère G^e pour l'aider dans l'épreuve; et sa
présence à La Maison-Mère sera un réconfort pour toutes.

16

Magnifique journée de soleil et même de chaleur,
mais notre ciel est assombri par un gros nuage ;
notre Mère G^e nous quitte ce soir pour Montauban.
Son départ est toujours triste... mais en ce moment
il y a une puissante compensation : l'Institut ne traîn-
blera plus pour elle !

Départ à 6 h. 10, la Digne Mère St. Bernhardus ac-
compagne notre Ep. H. Mire à la gare.

18

Ménage de gothas. L'alerte a été très courte : de
10 h. 1/2 à 11 heures seulement. Nous avons quitté notre
cave aussitôt pour aller reprendre notre sommeil.

19

Fête de la Scutécote. Nous n'avons pas le Saint
Sacrement exposé comme les autres années ! Espé-
rons que le bon Dieu nous tiendra compte de
notre privation et que le St. Esprit répandra ses
lumières sur nos Generaux et nos Gouvernants ; nous
le lui demandons avec ferveur ...

22

Notre nuit a été marquée par une alerte de peu
de durée : une heure environ.

23

Si la nuit précédente n'a pas été trop mauvaise
cette Dernière, en revanche, a été bien mouvementée !
Une première alerte nous a tenus serrés de 10 h. 1/2
à 11 h. 1/2, si nous sommes retournées nous coucher,
nous félicitant de n'avoir eu "des distractions" que
pendant une heure. Mais à peine avions-nous
repris notre sommeil, que les sirènes s'étaient
éinterrrompues de nouveau : nous en avons eu pour
deux bonnes heures ! Que le bon Dieu soit béni !

Sans doute les prières faites dans la case lui sont très-agréables.. et nous espérons les retrouver là-haut ! La lutte a été violente : un ardent ennemi a forcé nos lignes et jeté 6 bombes qui ont fait des dégâts à la gare d'Orléans et au Métropolitain.

27 Nous nous rejoignions hier d'avis dormir deux nuits tranquilles, et le temps, peu sûr, nous en faisait espérer une troisième que les Boches, en effet, ont daigné nous accorder !.. Mais ce matin, dès 6h ½, le bombardement recommençait. Espérons qu'aucun coup de nous atteindra, et prions ! C'est là notre seule ressource, mais elle est grande ! La St^e Vierge qui nous a gardées pendant son mois et que nous prions avec tant de confiance, continuera certainement à nous protéger !

Lettres de la M^{re} St^e Zéphirin à M^{re} St^e Berchmans et de la Supérieure de Toulouse à M^{re} St^e Lucie, qui donnent de bonnes nouvelles de notre L. h. M^{re}. Vierge M^{re} St^e Berchmans et M^{re} St^e Lucie sont allées à la Visitation, rue du Vauvillard, faire une visite de condoléance à la Sœur de la P. M^{re} St^e Eugine, sur la mort de laquelle elle n'avait aucun détail. Cette visite lui a été agréable.

28 Encore 5 quarts d'heure passés dans la case ! Mais ce qui est plus à craindre et offre plus de danger, c'est le bombardement, qui a recommencé ce matin pendant que nous habillions ! Heureusement, on croit que ces coquins de Boches ont peur de ne pas y être à temps pour faire le mal !..

Le Tambour St Germain est juste sur l'axe qui est l'objectif. Du moment ; aussi une bombe est tombée devant l'Eglise St François Xavier, mais l'Eglise n'a pas été atteinte ; d'autres à la Rue du Bac et à la Rue de Babylone, c.à.d. tout près de chez nous, des deux côtés ! Combien nous avons besoin que le Divin Enfant Jésus nous garde !

90 Pour De la Fête-Dieu - Avant la messe, au moment où le prêtre mettait la St-Hostie dans l'ostensoir qui allait être exposé, un coup affreux a salué le Bien-Tout-Suis-ant !, Ah ! que Dieu veuille exercer sa puissance à notre égard ; nous le lui demandons de tout notre cœur.

Seconde mit dans le cœur.

91 Nouvelles de notre Mère Générale qui est très en peine depuis que le bombardement a recommencé. Elle rentrera à Paris si les Mères ne s'y opposaient pas ! Mais cependant, ce qui est plus inquiétant encore, ce sont les nouvelles du Front. On est fort en peine à Paris et beaucoup quittent la ville : les gares sont envahies ! Aussi la Digne Mme St-Berchmans se préoccupe de son nombreux personnel, et elle a raison. Elle a proposé aux jeunes Filles de la Bonne-Garde de partir, et presque toutes se préparent. Il en partira demain une dizaine ; les autres se préparent pour la semaine prochaine. Les Dames s'arrangent, chacune comme elle l'entend. Et le Départ s'organise aussi pour nous !.

Quin. 1918.

1^{er} Nous avons terminé le Mois de Marie en disant le chapelet dans la cave; et nous avons commencé le Mois du Sacré Coeur en y récitant ses litanies et la Consécration. Nous avons passé la Dernière heure du mois de Mai dans notre "refugium"; et à peine la berline nous avait-elle fait remonter dans nos chambres, que la sirène s'est fait entendre pour nous dire de descendre de nouveau... Le Sacré Coeur a voulu nous faire sourire, à nous et sans doute aussi à beaucoup de chrétiens, son mois béni, dans des conditions bien méritoires, et que ne peuvent que lui être fort agréables si nous savons en profiter. Nous offrons tout pour aider à la victoire!

Le canon a endommagé l'église de la Madeleine!
2-3-4 Nuits de cave! Trois fois de suite, c'est beaucoup.. Nous disons plus moins: « Loué soit Jésus! », Notre Très-Humble Mère est très en peine de nous. Les journaux parlent chaque jour, de "bombardement" et de "raid"; c'est fait pour inquiéter.. mais les nouvelles de l'offensive sont meilleures.

Notre Soeur St-Saul et St-Blasie sont parties le 3 au soir pour Montauban.

Envir un raid; et le canon a tonné très fort à cause d'un avion allemand qui a franchi nos lignes, et qui est venu justement de notre côté; si bien qu'on a pu relever dans la rue des éclats d'obus et que nous en avons trouvé plusieurs dans le jardin. Nous les conserverons pour mettre dans notre Musée.

Monsieur Martel fait appel (par les journaux) à toute la population parisienne, et en particulier aux "membres du Sénat, du Conseil municipal, de l'Institut et de l'armée, auxquels des places seront réservées", pour la magnifique fête qui doit avoir lieu Demain à Montmartre. Espérons que l'appel du Vénérable Cardinal sera entendu, et que la Sacré Coeur sera honoré. Demain comme Il le désire.

Fête du Sacré Coeur — Nous ne pouvions le mieux commencer que dans le cœur, en adressant une prière à ce Coeur Divin à minuit : et nous l'avons fait !

Nous avons célébré la fête de notre mieu dans la maison, mais nous ne pouvions pas grande chose... Enfin, de petits autels ont été établis au Sacré Coeur dans la cour du n° 6, au Musical et à Guimiliau devant l'Oratoire. Toute la petite communauté les a visités, en procession et en priant, et à chacun, la Mme St-Berchmans a récité la Consécration de l'Intronisation du Sacré Coeur. Un petit cantique a été dit à ce Coeur Divin, que, si nous étions peu nombreuses à l'honneur, nous nous unissions à tout l'Institut qui avait dû le faire, bien sûr, très solennellement, et que nous voulions "supplier au nombre par la ferveur et l'acceptation complète des conditions présentes."

Mais ce qui a été magnifique et dont nous remercions le Bon Dieu, c'est la fête de Montmartre. Beaucoup "des chaises réservées", étaient occupées,

et l'immense basilique a été trop petite pour recevoir les fidèles : nombre de personnes ont dû rester dehors. Le Cardinal a officié à la Grand'messe, et au Salut le soir, le soir, comme le matin, la foule remplissait tout... Combien ces hommages de toute une population ont dû être avrables au Sacré Coeur ! quelle confiance ça donne, aussi espérons-nous fermement que ce Coeur Divin sauvera Paris, et ne permettra que le sanctuaire du "Vau national" vivre grandement honoré et glorifié, tout jamais l'objet de profanations, de sacriléges !

8 La grande offensive a repris, mais sur un autre point, entre Montdidier et Noyon ! Les nouvelles de ce matin ne sont pas rassurantes, prions ! Notre F. M. Mère est toujours en peine pour nous. Nous avons besoing de demander au Sacré Coeur de la soutenir.

9 10 L'offensive continue avec des attaques et des réculs... Rien ! Voilà trois nuits que nous pouvons tranquilles, sans être visités par les roches ; personne ne s'en plaint. Espérons que cette possibilité continuera !

11 Les événements qui se déroulent depuis vendredi hier donnent beaucoup de confiance : Dieu est avec nous !! Nous en sommes à notre 6^e mil dans nos lits.. Est-ce bon signe ? Espérons-le et prions toujours. Mais si ces coquins de boches cessaient leurs attaques en ce moment, parce qu'ils n'avaient quelque chose de pire ! Ils sont capables de tout ! Saint Enfant Jésus, notre "Gardien", gardez-nous en !

15 Nuit troublée par un raid ; mais ce n'a pas été long : De minuit à 1h. 1/4.

- 19 Nous sommes dans une semaine de "pèlerinages" pour la Communauté : Plusieurs de nos frères sont allés à Montmartre, d'autres à N.D. des Victoires, Père Mère St-Berchmans était du nombre. Partout il y avait beaucoup de monde. Espérons que tant de bonnes grâces préserveront Paris du bombardement que l'on craint - Toujours de bonnes nouvelles du voyage de notre Mère Générale
Nous vivons dans un calme relatif : pas de bombes, pas de roches ; remercions le bon Dieu.
- 20 Notre très honnête Mère laisse voir aujourd'hui qu'il ne sera pas impossible qu'elle vienne prochainement. Quelle douceur le bon Dieu nous donnerait là !
L'espérance est changeée en réalité : Père Mère St-Berchmans a annoncé à la Communauté, après la lecture, que notre Eg. Mère arrivera demain matin à 8 h. 50. Tout le monde est dans la joie !
- 21 Notre Eg. Mère est, en effet, arrivée, mais comme son train a eu près de deux heures de retard, elle s'est rendue aussitôt chez les Lazaristes pour avoir la messe de 11 heures ; aussi ce n'est qu'après la lecture de la récitation, avant la récitation du chapelet, que nous avons dit notre reconnaissance au bon Dieu pour un magnificat qui ne faisait pas vibrer la voûte comme autrefois... mais qui exprimait bien la joie de nos coeurs.
- 24 Sois de roches cette nuit ! De sorte que notre Eg. Mère a pu bien dormir et qu'elle est toute reposée.

25

aujourd'hui. Que le bon Dieu est bon !

Anniversaire de la grâce accordée par notre Divin Très
au sujet de

Messe avec chants, le soir, Salut solennel et consécration
au saint Enfant-Jésus. Deux petits autels avaient été pré-
parés dans les cours du n° 8 et du n° 6. Nous nous y sou-
mes rendues en procession ; et notre Ch. Mère s'est placée
à redire les consécrations qui assurent le Divin Enfant-Jésus
que nous sommes bien "ses Soeurs" et que nous "mettons tout
notre espoir dans la puissance de son bras et dans l'infime
bonté de son cœur".

27

Raid très-violent ; 2 avions abîmés ont franchi nos lignes, et il y
a eu plusieurs incendies, des blessés et même des morts...

28

Nouveau raid. Notre Ch. Mère nous fait très-bien employer
le temps passé dans la cave ; nous avons fait l'Heure
sainte de 11 heures à Minuit, et il est permis d'espérer que
ça a été une "vraie compagnie" au Divin Régisseur du
Jardin des Oliviers. Qu'il en soit béni !

29

Troisième raid... Et quelle coïncidence ! En l'honneur de
la fête de St-Siècle et pour obtenir la cessation des mal-
heurs du moment, le souverain pontife a célébré la St-Messe à minuit à la "Confession de St-Siècle". Notre
Ch. Mère qui a, plusieurs fois entendu la messe à cet
autel, a tenu là de quoi rejoindre sa piété ; et nous
avons récité les Psaumes de la pénitence, et les litanies des
Saints : ces dernières doivent être récitées partout, au salut, ce soir.
Mais ces raids empêchent notre Ch. Honorée Mère d'aller à Notre
Dame des Victoires et à Montmartre. Double sacrifice !

90

La nuit a été calme, et nous nous en réjouissons pour notre Q. M. qui va partir ce soir, et qui, depuis 21 jours, a pu dormir une fois tranquillement. Le voyage va être encore une fatigue, mais elle est bien mise à être venue et peut contenir de son petit séjour ici. Nous, nous disons merci au bon Dieu pour la bonne semaine que nous avons passée.

Juillet. 1918.

1^{er}

Quelle Béniuse mit nous avons passée ! A 11h 1/2, alerte. On se lève bien vite, et on va terminer dans la cave le mois du Sacré-Cœur. Ça ne pouvait être mieux ! Une petite demi-heure plus tard, les cloches annonçaient qu'on pourrait rejoindre son lit : nous avons été docilement ; mais, quelle triste aventure ! Les sirènes se font entendre de nouveau. On se réhabille, on descend, et nous en avons eu pour jusqu'après 2 heures. C'était bien commencer le mois de Juillet ! Mais que le bon Dieu a été bon ! Notre Mère Générale a visité ça ; combien elle fut étonnée si nous avions eu cette nuit 2, 3 heures plus tôt, et qu'il lui eût fallu partir ensuite !

2

Visitation de la Ste-Vierge. Cette bonne Mère a voulu que nous soyons visités ce soir par une Lettre de Montauban, nous donnant les meilleures nouvelles de l'arrivée de notre Mère générale. Merci, mon Dieu.

3

Visite du Ch. Père Remarquable des Missions étrangères, attaché à celle du Japon. Il y avait comme Mère Ste-Lucie. Il a donné les nouvelles les plus solennelles des trois Maisons, de Tokyo en particulier.

- 5 Premier vendredi du mois. Nous avons honoré le Sacré Coeur le mieux que nous avons pu; mais ce que nous pouvons est bien simple, vu les ressources dont nous disposons pour le chant. Mais ce Coeur de toute bonté est content, bien sûr..
- 6 Pèlerinage de trois de nos Soeurs au Couvent de l'Or. perpétuelle de Siepus, où est particulièrement honorée Notre-Dame de la Saïx, à laquelle on fait une novena en ce moment. Que cette bonne Mme et exerce les ferventes prières qui lui sont adressées!
- 7 Pèlerinage de trois autres de nos Soeurs.
- 8 Mme Mme St. Berchmans s'est réservée pour la clôture de la novena à N.Dame de Saïx. Elle a assisté à la procession où il y avait beaucoup de monde et elle est revenue fort édifiée.
- 9 Quel travail à la cuisine! Il faut faire au fourneau de Yurikhac le nettoyage annuel qui demande une journée. Il est donc nécessaire de faire la cuisine à St. Marc, mais nous dînerons quand même!
- 10 Voilà près de dix jours que les goths avons été laissés dormir tranquilles. Si ça continue, nous ne nous en plaindrions pas! Le mauvais temps y est pour beaucoup; il pleut, il fait froid; on se croirait en plein mois d'Octobre; mais il faudrait que la terre a grand besoin d'eau; tout secoue; aussi s'en réjouit-on.
- 11 Fête nationale. Motif de prier plus encore qu'à l'ordinaire pour notre chère France.

- 15 On entend le canon dans le lointain ; il paraît que c'est le commencement de la grande offensive, sur le front de l'Est. En même temps, des bombes sont tombées sur Paris pendant toute la matinée : 11. Il y en eut pas mal de dégâts, et ce qui est plus triste encore, quelques victimes !
- 16 Encore quelques bombes : si seulement, mais c'est toujours trop ! D'autre part, les nouvelles de la grande offensive sont à noter avantage, que le bon Dieu soit bénit et continue à aider et à éclairer nos Généraux !
- 19 Nous avions presque oublié le chemin de la croix ; les vothas nous l'ont remis en mémoire cette nuit, mais seulement pour une heure. Depuis que la Grande offensive est commencée, nos armées n'ont eu que des succès. Accueillons et prions avec une ferveur plus grande le cœur de Jésus qui est venu à notre secours d'une manière si sensible depuis sa fête : nous n'avons plus qu'à remercier !
- 21 Grande émotion dans la capitale : prise de Châlons - Thierry annoncée par les journaux du soir. Quels remerciements nous devons au bon Dieu ! C'est la ruine des espérances des boches sur le bombardement et l'envahissement de Paris.. Espérons que le Sacré Coeur nous préservera de surprises désagréables !
- 24 Les nouvelles du front continuent à être bonnes.

Est-ce pour cela que nous pourrons dormir sur nos deux oreilles sans nous inquiéter des gothas ? Seulement, l'essentiel, c'est que cela soit.

25
Jour consacré à honorer l'enfant Jésus, notre Dieu petit Frère et le remercier des succès constants de cette semaine. Vrais avec fermeur et confiance.

Et quelle joie pour notre très-honorable Mère - la Vierge Supérieure de Montauban, la Mère St-Solange a obtenu du Maire la permission de recevoir, à titre de locataires de son second étage, les "Dames de St-Maur" qui étaient à St-Théodard !. Nos Mères ont dû s'y transporter hier, ainsi que le Récitant ; et aujourd'hui, 25, elles y ont entendu la St-Messe et fait la St-Communion ! Oh ! Dieu petit Frère, que vous êtes bon pour vos soeurs !

26
Ma Sœur St-Céline Demaizieres est arrivée à Auterive pour une affaire qui nécessite la présence de notre très-honorable Mère. En voilà une surprise ! Mais cette Vénérable Mère ne peut être ici que dans deux ou trois jours : l'attente est douce...
Mère St-Lucie est allée passer la journée à Auterive, où elles se sont trouvées à table 5 jours, (5 seulement) et toutes de Guimilac : 2 Marresses et 3 élèves ! On a en bien du plaisir à parler de cette maison, ce cher pensionnat où l'on était si heureuses, sous la double égide de notre Tr. honorable Mère St-Aloysia et D. Mère St-Albert, toutes deux si bonnes et si aimées !

27 Annonce de l'arrivée de notre T. H. Mère pour le 30^e.

Grande et légitime joie dans la Maison.

28 Notre Mère est arrivée après un bon voyage, mais fatiguée de son séjour à Marseille où elle a eu beaucoup à faire, sans pouvoir se reposer. Nous espérons qu'elle le fera ici où elle sera moins pressurée. Cette très-honorée Mère nous promet de nous donner la semaine.

29 Notre T. H. Mère a passé une si bonne nuit qu'elle s'est levée pour la messe. Le seul fait d'être à Paris la repose, dit-elle, ; tant mieux.

Août 1918

2-5-11 Prières demandées par la plupart des Seigneurs nos évêques pour la France, à l'occasion du 4^e anniversaire du commencement de la guerre ; la France entière s'y associe. À Paris, elles ont été faites avec grande ferveur, les églises étant combles ! Les nouvelles arrivées du front permettent d'espérer que le bon Dieu les exaucera.

5 Mère-St-Berchmans est allée à Autun pour une semaine, afin de se reposer un peu.

Mais voilà que la grosse Bertha recommence à se faire entendre, et n'a pas cessé de 8 heures à midi..

Saint Enfant Jésus, gardez-nous !

6 Notre très-honorée Mère a terminé les affaires pour lesquelles elle est venue. Elle très-contente, à tous les points de vue, de son séjour ici, et repart ce soir en dépit du bombardement qui continue, car la profession des Sœurs de chœur à Montauban, et des Sœurs coadjutrices à Figeac, réclame sa présence ; et là

on se rejoindra, tandis que nous faisons un sacrifice ! C'est ainsi en ce monde : Dieu soit bénit de tout..

8 Carte de notre Q. Mère qui a fait un bon voyage.
Le bombardement continue et il a fait, hélas, bien des victimes.
Enterrement à St-François Xavier de l'ancien Curé de cette paroisse. Mme St-Lucie et ma sœur St-Ehècle sont allées y assister. Il y avait beaucoup de monde.

10 Remercions le bon Dieu ; Bertha est morte aujourd'hui, nos aînés l'ont répérée et elle a cessé de se faire entendre. Espérons qu'elle n'a pas de cœur !

11 La digne Mme St-Berchmans, qui devait rester à Autun jusqu'à Demain est rentrée aujourd'hui, à notre grande satisfaction.

12 C'est Demain la fête de cette bonne Mère ; à cause des circonstances présentes, notre Q. Mère nous a autorisées à la célébrer un peu plus solennellement qu'on ne fait pour les Consolières. La petite communauté des sœurs de chœur a d'abord offert ses vœux avec quelques jolis petits objets, et, après, les sœurs coadiutrices en ont fait autant. La digne Mère a paru très-satisfait.

13 En l'honneur de "la St-Berchmans", les jeunes filles de la Bonne-Garde ont chanté à la messe du Jeudi qui est leur messe à elles, tous les jours. C'était un grand événement ! Bonne & agréable journée.

15 Grande fête par toute la France, précédée de prières demandées par nos Évêques pour que la St-Vierge continue à bénir nos armées, qui progressent chaque jour depuis